

Chères Sœurs, chers amis,

Que nous réserve cette année 2021 ? Quelles réalités inattendues allons-nous accueillir et vivre ? Quelles sont les surprises qui nous attendent ?

Lors de la récente investiture présidentielle américaine de Joe Biden, nous avons entendu Amanda Gorman prononcer un poème intitulé : "The Hill We Climb" (« La Colline que Nous Gravissons ») . Ce poème parle de la lueur d'espoir au milieu de périodes difficiles. Je cite les derniers vers : "*Car il y a toujours de la lumière, si seulement nous sommes assez courageux pour la voir ; si seulement nous sommes assez courageux pour l'être.*" Ce sont des lignes vigoureuses, stimulantes et exigeantes, alors que le monde entier continue à vivre la crise de la pandémie.

Nous avons vécu pour ainsi dire une année entière bousculées dans nos plans et nos projets. Ces expériences auraient pu nous conduire à des ruptures - *breakdowns* - ou à des traversées - *break throughs* ! Nous croyons que, fidèles à l'esprit et à la grâce de l'Assomption, nous avons été et sommes capables de percevoir le bien dans chaque situation et de le laisser s'épanouir et rayonner.

Permettez-nous de partager avec vous nos expériences de '*traversées*' qui ont donné naissance à des opportunités et à la créativité.

Nous avons continué à explorer de nouvelles façons de vivre les visites canoniques, et peu à peu nous prenons conscience des possibilités que ce temps de confinement nous offre. Nous espérons que les technologies de la communication pourront nous aider à renforcer toujours plus notre désir profond de communion avec le Corps Congrégation et de solidarité avec notre monde.

La visite des sœurs Rekha, Isabelle et Sandra au **Mexique** a eu lieu du 3 au 22 novembre 2020. C'était notre troisième visite virtuelle. Grâce à ZOOM nous avons pu nous rapprocher de nos sœurs et des laïcs des 5 communautés qui composent la Province: Querétaro, Carrasco, Puebla, León y Águilas. Un accueil chaleureux et une ouverture à l'Esprit nous ont aidées à accueillir ensemble la grâce du passage de Dieu. La visite a été très bien préparée, la technologie a permis un contact personnel. Nous pouvions sentir la vitalité apostolique de la province, l'ouverture à l'international, une pastorale des vocations audacieuse ainsi que l'engagement des laïcs imprégnés du charisme et passionnés par l'éducation transformatrice.

Toujours avec ZOOM, la Communauté générale a visité **la Province d'Europe** qui depuis le Chapitre Général continue sa marche dans la foi. L'ouverture d'esprit et de cœur a permis aux sœurs d'expérimenter de nouvelles façons de devenir une province rassemblant quatre pays avec des langues, des parcours historiques et des structures différents. Le chemin de communion parcouru est un précieux témoignage dans notre société actuelle pour qui les différences peuvent être source de division.

Une reconnaissance à nos sœurs de la Province d'Europe de nous avoir permis de toucher notre tradition de Religieuses de l'Assomption à travers l'apostolat de présence et de voisinage évangélique de nos sœurs ainées.

La collaboration avec les laïcs donne un dynamisme apostolique qui se manifeste par de nouvelles façons d'être éducatrices, de prendre soin de notre Maison Commune. Le charisme de transformation éducatrice répond, avec créativité et audace, aux besoins des temps et aux appels de l'Église aujourd'hui.

Portons ensemble ce chemin de communion qui veut unir trois anciennes provinces, chacune ayant une histoire, une culture, une tradition.

Le chemin de communion s'étend au-delà des Provinces vers les Continents. Le confinement et la distance provoqués par la crise COVID-19 n'ont pas interrompu les **Chemineurs Continentaux** qui se concrétisent par un soutien mutuel, un accompagnement ou des processus de restructuration. Nous continuons à « nous efforcer de forger une union avec des objectifs » (Amanda G.). Nous admirons l'engagement de nos Provinciales et Conseils provinciaux pour une plus grande communion en tant que Corps - Congrégation. Comme Conseil Général, nous sommes reconnaissantes de cheminer avec les différents continents.

Cette expérience d'interconnexion se réalise également à travers les **commissions, les équipes ad hoc et les secrétariats**. Ceux-ci organisent, chacun à sa manière, des rencontres avec les personnes référentes parfois accompagnées de leur équipes, soit toutes réunies avec un système de traduction, soit par groupes de langues. Ces rencontres permettent de mieux se connaître et d'organiser des temps de formation.

Les connexions virtuelles sont créatives et utiles, mais les expériences réelles de contact avec la nature et avec nos communautés de sœurs sont irremplaçables.

Comme communauté générale, nous faisons **quelques escapades** : nous avons eu la chance de rendre visite deux dimanches aux communautés d'Orléans puis de Bondy. La visite des lieux, la messe avec les gens du quartier, un repas fraternel suivi d'une promenade (Germiny des Près et Saint Benoît sur Loire à Orléans et le Canal de l'Ourcq à Bondy) nous font le plus grand bien ! Au lendemain de Noël, nous avons partagé un goûter avec les sœurs de la Rue des Plantes. Elles campaient encore dans un bâtiment mal chauffé en attendant que les travaux de leur prochaine habitation ne soient finis. Le Covid a beaucoup ralenti le chantier. A présent, chacune a sa chambre et les lieux communs sont en train d'être aménagés. Bravo à nos sœurs pour leur ténacité et leur courage ainsi qu'à toutes les bonnes volontés qui viennent prêter main forte !

Le temps de l'Avent nous a fait vivre le sens profond de l'Espérance : nous étions témoins des signes de Vie à travers la visite de la Province d'Europe qui se déroulait à ce moment-là et nous avons goûté la liturgie qui nous introduisait à cette dimension de l'espérance et de la veille chrétienne.

Cette année, la retraite de préparation à **Noël** a été animée par Sœurs Sandra et Véronique, et comme le veut la tradition, dans cette atmosphère de prière, nous avons reçu ensemble le chapitre de Noël de Sœur Rekha, qui nous a préparées au renouvellement de nos vœux en communion avec toute la Congrégation. La fête de Noël était festive, simple, avec un grand esprit de famille. En raison des mesures sanitaires, nous n'avons pu partager cette année la table de Noël avec nos sœurs des communautés voisines et nos amis, mais nous avons vécu la communion d'une manière différente.

Ces mois de confinement nous ont permis de soigner la **formation continue**.

Nous avons eu un temps de formation, via Zoom et en présence de Cécile Franquin, organisée par deux Organisations : *Global Catholic Climate Movement* et *Catholic Impact Investing*. Le sujet portait sur le **désinvestissement des énergies fossiles et l'importance de l'investissement d'impact**, dans le cadre de la justice climatique et de la transition écologique.

Comme Congrégation, nous avons aussi notre part de responsabilité et cherchons des critères éthiques conformes à l'approche du Magistère du Pape François sur cette question (Laudato Si, autres documents récents) en ce qui concerne la politique d'investissement. En plus de l'approche d'engagement (en faveur d'entreprises qui s'engagent dans le sens de l'écologie durable, l'énergie renouvelable, les droits de l'homme, les investissements sociaux) et de l'approche par exclusion (exclusion des entreprises aux activités controversées (tabac, alcool, armes...) ou qui font travailler les enfants...), nous avons appris l'approche d'impact qui consiste à sélectionner les entreprises qui se distinguent par leur intention, mesurable, de générer des impacts positifs sur l'environnement et la

société aussi bien par leurs pratiques (insertion des jeunes dans leurs effectifs, parité hommes/femmes, inclusion des populations défavorisées...) que par leurs activités (fournisseur d'énergie renouvelables, traitement des déchets, médicaments...).

Un autre temps de formation sur **Appreciative Inquiry**, souvent traduit en français par Exploration Appréciative (en espagnol par « Exploración Apreciativa ») plus que littéralement « Enquête appréciative ». Il s'agit d'une méthode de conduite du changement mise en place dans les années 1980 aux Etats-Unis par le Professeur David Cooperrider qui se distingue de la méthode plus traditionnelle dit Problem Solving (Résolution de Problème).

L'Appreciative Inquiry va considérer ce qui fonctionne bien, ce qui donne vie chez une personne ou dans un groupe ou dans une situation. Elle part du postulat que toute personne / groupe / situation a quelque chose de bon à comprendre et valoriser. Concrètement, le langage et l'art de poser des questions appropriées sont importantes. Plus qu'une théorie, c'est une expérience.

Nous avons invité **Sr Véronique Margron**, Provinciale de France des Sœurs de Charité Dominicaines de la Présentation de la Sainte Vierge, théologienne moraliste et présidente de la Conférence des religieuses et religieux en France. Elle nous a entretenues sur **les défis de la vie religieuse** en France aujourd'hui. Elle en a énumérés cinq :

-La nécessité comme Congrégation de se réformer, notamment dans un contexte où l'Eglise est devenue très peu crédible aujourd'hui. Il s'agit d'un travail interne invisible qui interroge nos façons de faire infantilisantes dans certains lieux, en décalage avec une soif de liberté et de responsabilité personnelle.

-La capacité de travailler avec d'autres, de vivre le débat, voire le paradoxe parce que la recherche de la vérité est à ce prix. Nous avons un patrimoine à partager : nos fondateurs ont fait preuve d'inventivité, d'opiniâtreté dans les épreuves, de sagesse et de prise de risques !

-La question de la liberté. Comme religieux, nous sommes issus du pôle charismatique et prophétique, non du pôle hiérarchique. Nous n'avons aucune place hiérarchique dans la société. Il faut défendre cela et avoir une claire vision de notre identité. Nous sommes au service du dialogue. En cela nous offrons place aux laïcs.

-La formation à tous les niveaux est essentielle dans les temps que nous vivons, pas seulement pour soi, mais aussi pour transmettre.

-Tenir ensemble la communion et la diversité. Nos congrégations internationales sont un terrain propice parce qu'elles embrassent différentes cultures. Cette tension permanente entre unité et singularité est une richesse. Promouvoir chaque culture, chaque sœur dans son individualité et en même temps tisser du bien commun.

Sr Véronique Margron voit clairement que la Vie Religieuse en Europe aura une surface sociale toujours plus petite. De plus en plus les religieux viendront des autres continents. C'est un appel à reconfigurer la Vie Religieuse. C'est à la fois une immense chance et un grand défi d'inculturation !

Chères sœurs et chers amis, nous continuons à « gravir des collines ». Nous sommes conscientes des difficultés, mais nous sommes déterminées car notre foi et notre espérance indéfectibles en Dieu qui marche avec nous, nous donnent la grâce de nous ouvrir à la Lumière et de devenir lumière les unes pour les autres.

En profonde communion les uns avec les autres,

Rekha, Sandra, Isabelle, Marthe et Irene
Communauté Générale